



Le retour de la parole

Il y eut un temps où le verbe était sacré, où la poésie régnait et enracinait les récits dans la mémoire des hommes.

Il y eut un temps où le seul moyen de transmission d'une information était la parole humaine et son espace de stockage, le cerveau ou plus exactement la mémoire individuelle.

Et la plupart des cultures se sont développées par cet unique moyen.

Et petit à petit l'écrit, puis la lecture se sont développés.

Ainsi, la lecture à voix haute : que ce soit les édits officiels proclamés à gorge déployée sur la place publique ou pour les auteurs le seul moyen de faire découvrir leurs œuvres à une époque où les éditions de poche n'existaient pas encore...

Puis vint le temps de l'image et les mots se sont effacés.

Alors que devient la parole dans un monde où il est dit qu'"une image vaut mieux que 1000 discours" ? - Et il est question ici de l'image diffusée en force, photoshopée, aux origines souvent douteuses ou inexactes...

Que devient la parole quand l'apprentissage de l'expression orale a été complètement négligé dans l'éducation scolaire au profit du "savoir" et où acquérir un rapport personnel au langage a été oubliée au profit d'une communication plus rapide, plus performante ?

Elle renaît.

Parce que subsiste, encore, en filigrane à travers les époques, des enjeux, forts, attachés à la parole, bien que, comme le dit Nathalie Sarraute : "On n'a pas encore découvert ce langage qui pourrait exprimer d'un seul coup ce qu'on perçoit en un clin d'œil".

La preuve en est du retour en force et à toutes les sauces, de l'éloquence : les conférences Ted font un tabac, les concours d'éloquence se multiplient comme des petits pains, sans parler du grand oral, "nouvelle" discipline du bac...

Mais dans ce monde où l'on cherche de la haute définition avant d'avoir quelque chose à définir, quelle valeur a cette nouvelle parole ? Qu'est-ce qui la définit ?

Quels sont-ils ces enjeux qui resurgissent ? Il est une vigilance à avoir pour que cette excellence à l'oral ne devienne pas une arme fatale.

Parce que le langage n'a pas qu'une fonction de service. Parce que si la parole, utilisée cruellement peut faire des ravages et devenir une arme mortelle ou de manipulation, elle

a aussi un pouvoir revigorant. La parole soigne, elle insuffle de la force dans les esprits, consolent les âmes meurtries.

Parce que l'humain s'incarne à travers la parole. Grâce à elle, il existe pour lui même et pour les autres.

N'est-il pas temps de reprendre possession de sa parole ?

La parole n'a pas été donnée à l'homme, il l'a prise.
Aragon